

mont Cénis jusqu'au Saint-Gothard, puisqu'ils renferment beaucoup de roches semblables, telles que le calcaire grenu micacé ou talqueux, le quartz en masse, le schiste micacé, qui domine souvent dans l'un et l'autre terrain.

3°. Ils diffèrent des terrains primitifs, en ce que les mêmes roches sont dans ces derniers associées à des minéraux et à d'autres roches exclusivement primitives; tandis qu'au contraire dans le terrain de transition elles sont fréquemment associées à des poudingues de différentes sortes et à des houilles présentant des empreintes végétales; associations qui ont dû déterminer à classer ce terrain parmi ceux de transition.

4°. Ce terrain de transition n'est séparé du terrain primitif par aucune interruption, aucun dérangement notable de stratification; il paraît au contraire qu'il y a eu une sorte de continuité entre la formation de ces deux terrains dans cette partie des Alpes.

5°. Ces terrains de transition des Alpes paraissent être les plus anciens de tous les terrains de transition.

6°. Le calcaire grenu, le calcaire micacé, le calcaire talqueux, le quartz en masse, les schistes micacés, et probablement les roches amphiboliques, la cornéenne, la serpentine et le pétrosilex, n'appartiennent pas exclusivement aux terrains primitifs, puisqu'on en trouve des couches dans le terrain de transition des Alpes. On peut en dire autant du feldspath, puisqu'il se trouve disséminé dans le calcaire compacte et autres roches du même terrain.

CHIMIE MINÉRALE.

ANALYSES de différentes Substances minérales.

1°. Analyse du Diopside, par M. LAUGIER, et sa comparaison avec les analyses de la Cocolithe d'Arandal, et du Pyroxène de l'Etna; par M. VAUQUELIN (1).

	Diopside.	Cocolithe.	Pyroxène de l'Etna.
SILICE.	57,5	50	52
Chaux	16,5	24	13
Magnésie	18,25	10	10
Fer oxydé et mangan.	6	10	17
Alumine	0	1,5	3
	98,25	95,5	95

Ces analyses confirment la réunion de ces trois substances en une seule et même espèce, comme M. Haiiy l'avait fait en ne considérant que la cristallisation (2).

2°. Analyse de l'Angite noire cristallisée de Frascati; par M. KLAPROTH (3).

Silice.	48
Chaux.	24
Magnésie.	8,75
Alumine.	5
Oxyde de fer.	12
— de manganèse.	1
Potasse, une trace.	
	98,75

(1) Ann. du Muséum d'Hist. nat. 63^e cahier.

(2) Voyez, Journal des Mines, n^o. 134, le Mémoire de M. Haiiy sur l'analogie du Diopside avec le Pyroxène.

(3) Journ. de Gehlen, n^o. 18.

M. Vauquelin a trouvé les mêmes principes dans l'augite noire cristallisée de l'Etna (pyroxène d'Haüy). Voyez les analyses ci-dessus, pag. 381.

3°. Analyse de la Mélanite ;

Par M. KLAPROTH.		Par M. VAUQUELIN.
Silice.	35,50	34,00
Chaux	32,50	33,00
Alumine	6,00	6,40
Oxyde de fer.	25,25	25,50
— de manganèse.	0,40	
	<hr/>	<hr/>
	99,65	98,90

4°. Analyse de deux variétés de Staurotide (Haüy.) du St.-Gothard ; par M. KLAPROTH.

Staurotide noire.		Staurotide rouge.
Silice	37,50	27,00
Alumine	41,00	52,25
Oxyde de fer.	18,25	18,50
Magnésie	0,50	
Oxyde de mangan	0,50	0,25
	<hr/>	<hr/>
	97,75	98,00

5°. Analyse de l'Hyperstène, nommée Hornblende du Labrador ; par le même.

Silice.	54,25
Magnésie.	14,00
Alumine.	2,25
Chaux	1,50
Oxyde de fer.	24,50
Eau	1,00
Oxyde de manganèse, une trace.	
	<hr/>
	97,50

6°. Analyse du Stangenstein d'Altemberg (Pycrite d'Haüy.) ; par le même.

Silice.	43,00
Alumine.	49,50
Oxyde de fer	1,00
Acide fluorique.	4,00
Eau.	1,00
	<hr/>
Perte.	1,50
	<hr/>
	100,00

7°. Analyse de la Tourmaline rougeâtre de Rosena ; par le même.

Silice.	43,50
Alumine.	42,25
Oxyde de manganèse.	1,50
Chaux	0,10
Soude	9,00
Eau	1,25
	<hr/>
Perte.	2,40
	<hr/>
	100,00

Cette analyse justifie complètement, sous le rapport chimique, la réunion faite par M. Haüy de cette pierre à la tourmaline de Sibérie, dans laquelle M. Vauquelin a trouvé récemment :

Silice.	42
Alumine.	40
Oxyde de manganèse un peu ferrugineux.	7
Soude.	10
	<hr/>
Perte.	1
	<hr/>
	100

89. Analyse du Talc blanc terreux de Freyberg, en Saxe; par M. JOHN.

Alumine	81,75
Eau	13,50
Magnésie	0,75
Chaux	4,00
Potasse	0,50
	<hr/>
	100,50

90. Analyse du Talc jaune terreux de Merowitz, en Bohême; par le même.

Silice	60,20
Alumine	30,83
Oxyde de fer	3,55
Eau	5,00
Chaux, une trace.	
	<hr/>
	99,58

Cette analyse est incomplète, car le rapport chimique, la répartition de cette pierre à la formation de Sibérie, dans laquelle M. Vanquelin a trouvé récemment :

Silice	60,20
Alumine	30,83
Oxyde de fer	3,55
Eau	5,00
Chaux, une trace.	
	<hr/>
	99,58

DESCRIPTION

DESCRIPTION

DE l'Apophyllite, Ichthyophtalme de Dandrada. (Ichthyophtalmit de Reuss, Fischaugenstein de Werner).

Par M. HAUY (1).

IL paraît que le minéral qui est l'objet de cet article était connu anciennement, et avait été rangé dans l'espèce de la zéolithe, d'après la propriété qu'il a de se résoudre en gelée dans les acides, ce qui était alors comme un signe de ralliement pour les substances qui la partageaient. Il avait même été soumis à l'analyse, par Rinmann, qui le désigne sous le nom de zéolithe d'Hellesta, en Suède. Le résultat de cette analyse est, à très-peu près, le même que celui qu'ont obtenu, dans ces derniers tems, mes célèbres collègues Fourcroy et Vauquelin, et M. Rose, que la Prusse vient de perdre, et qui a mérité que tous les amis des sciences mêlassent leurs regrets à ceux qu'il laisse autour de lui.

La description que M. de Dandrada a publiée de cette pierre (*Journ. de Phys.* t. LXI, p. 242), ne m'avait pas paru la désigner par des caractères assez précis, pour donner lieu de décider

(1) Extrait du *Journal de Gehlen*.